

La conjoncture en Normandie

Octobre 2021

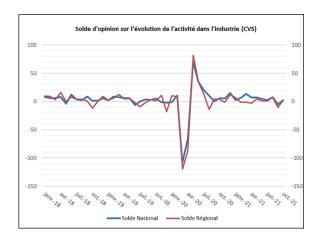
En octobre, l'activité évolue peu dans l'industrie. La production recule à nouveau dans l'automobile, pénalisée par les difficultés d'approvisionnement. Les carnets de commandes se tassent légèrement mais sont encore, globalement, bien garnis. Selon les chefs d'entreprise interrogés, les prix des matières premières continuent de croître à un rythme soutenu. C'est le cas aussi des prix des produits finis mais dans une moindre mesure.

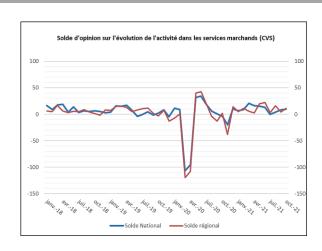
Dans les services marchands, le courant d'affaires demeure, dans l'ensemble, soutenu. Il se renforce nettement dans l'hébergement, mais marque de nouveau le pas dans les transports routiers.

Dans le bâtiment, l'activité, contrainte par les difficultés d'approvisionnement, s'inscrit en léger recul dans le second œuvre et en progression très modérée dans le gros œuvre. Les carnets de commandes restent bien étoffés. Selon les chefs d'entreprise, les prix des devis continuent de progresser, en liaison, notamment, avec la hausse des matières premières.

Pour novembre, dans l'industrie comme dans les services, les chefs d'entreprise tablent sur une progression très modérée de l'activité.

Dans le bâtiment, un rebond est attendu dans le second œuvre alors que le gros œuvre marquerait le pas.





Au plan national, l'économie française a retrouvé son niveau pré-crise durant le 3e trimestre, soit nettement plus tôt que prévu. En octobre, selon notre enquête de conjoncture, l'activité a été globalement stable dans l'industrie et le bâtiment et a continué de progresser dans les services marchands. Pour le mois de novembre, les chefs d'entreprise interrogés anticipent une progression de l'activité aussi bien dans l'industrie que dans les services et le bâtiment.

Ainsi, nous estimons que le PIB dépasserait désormais le niveau pré-crise d'environ un demi-point de pourcentage en octobre et de trois quarts de point en novembre. La hausse du PIB serait d'environ + 0,75 % au 4e trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent, tirée par les services marchands, dont la valeur ajoutée dépasse depuis septembre son niveau pré-covid. Celle de l'industrie manufacturière reste par contre en deçà, essentiellement du fait du secteur automobile pénalisé par les difficultés d'approvisionnement, et à un moindre degré de l'industrie aéronautique.

Après une augmentation continue au cours des mois précédents, les difficultés de recrutement s'atténuent quelque peu en octobre, en particulier dans les services, mais concernent encore près de la moitié des entreprises. Les difficultés d'approvisionnement sont un peu moins fortes que le mois précédent dans le bâtiment mais elles se maintiennent dans l'industrie. Leur impact sur l'activité se fait cependant surtout sentir dans le secteur automobile, l'activité dans les autres secteurs industriels et le bâtiment restant bien orientée.



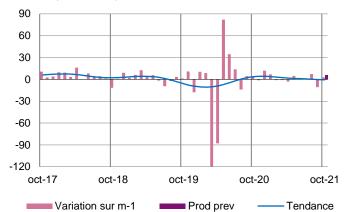
Industrie

En octobre, l'activité dans l'industrie a globalement peu évolué. Les carnets de commandes se tassent légèrement, mais sont encore bien garnis. Dans le secteur automobile la production reste fortement pénalisée par les difficultés d'approvisionnement.

Selon les chefs d'entreprise l'activité s'améliorerait légèrement en novembre. L'industrie automobile se redresserait après deux mois de forte baisse.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



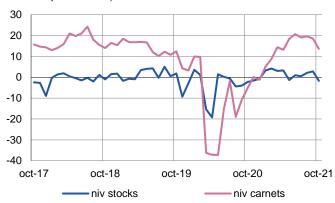
En octobre la production industrielle s'est quasiment stabilisée.

Elle est bien orientée dans la fabrication de denrées alimentaires et de boissons ainsi que dans l'industrie chimique.

La production s'est, en revanche, de nouveau repliée dans l'industrie automobile tout particulièrement affectée par les difficultés d'approvisionnement.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité s'améliorerait de façon modérée en novembre.

Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)

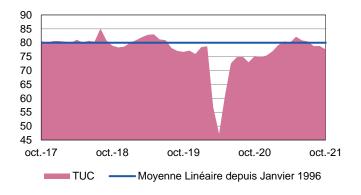


Les carnets de commandes fléchissent légèrement mais restent jugés à un niveau relativement élevé.

Les stocks sont toujours globalement adaptés aux besoins.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



En octobre, affecté par la baisse continue d'activité dans l'industrie automobile, le taux d'utilisation des capacités de production s'est infléchi à 77% tout en restant globalement proche de son niveau d'avant-crise.



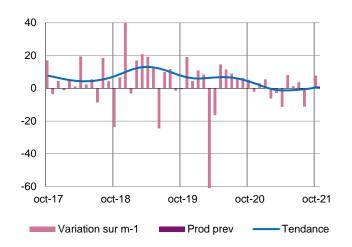
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie (source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

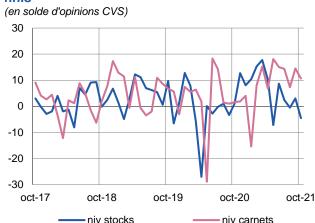
La production s'inscrit en hausse en lien avec une demande bien orientée, tant en France qu'en provenance de l'étranger. Les prix des matières premières se renchérissent sensiblement. Ces hausses sont partiellement répercutées sur les prix de vente.

Les carnets offrent toujours une bonne visibilité. Toutefois, compte tenu, notamment, de difficultés à recruter et d'incertitudes générales sur le climat des affaires, les chefs d'entreprise tablent sur une simple stabilité de l'activité en novembre.

Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

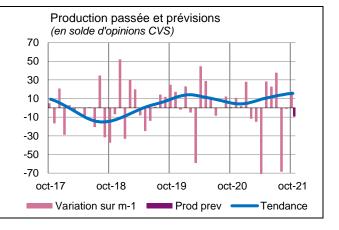


Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

Après l'accalmie du mois de septembre et comme attendu, la production est repartie à la hausse en octobre, notamment avec la reprise de la restauration hors domicile.

Les cours des matières premières sont toujours orientés à la hausse. Les prix de vente sont plus modérément revalorisés.

Les industriels estiment que leurs carnets de commandes sont correctement garnis. Ils envisagent néanmoins une baisse de leur activité en novembre.

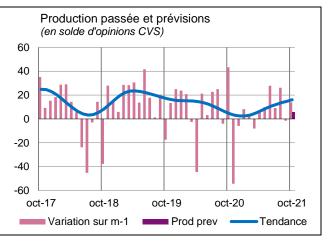


Fabrication de produits laitiers

La production industrielle rebondit sensiblement. Les chaines de production sont fortement sollicitées pour répondre à une demande aussi dynamique sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les entreprises sont confrontées à des difficultés de recrutement. Les prix des matières premières, y compris l'énergie et les emballages, continuent d'augmenter; la répercussion sur les prix de vente est limitée.

Bien que les carnets se soient reconstitués, les plans de charge demeurent en retrait par rapport à l'an dernier. Ainsi, l'activité devrait croitre à un rythme plus modéré en novembre.





Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie (source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

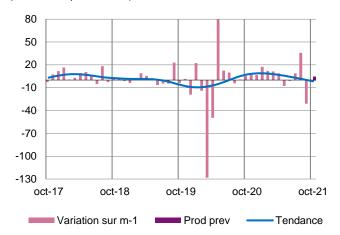
Malgré une demande bien orientée, l'activité du mois d'octobre s'inscrit en très léger retrait, principalement du fait de la pénurie de composants qui perturbe les chaines de production.

Ce manque de visibilité sur les approvisionnements conduit à une gestion rigoureuse des stocks de matières premières, dont les prix continuent d'augmenter, comme des stocks de produits finis qui s'amenuisent.

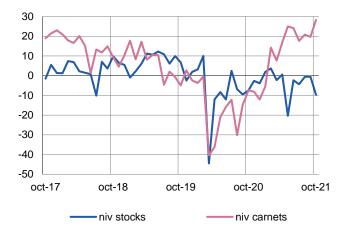
Dans ce contexte, malgré un courant d'affaires dynamique et des carnets de commandes jugés très bien fournis, la production ne devrait que légèrement s'accroitre en novembre.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)





Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie (source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Matériels de transport

En octobre, la production s'est à nouveau infléchie mais nettement moins que le mois précédent. Elle reste fortement pénalisée par les difficultés d'approvisionnement dans l'automobile.

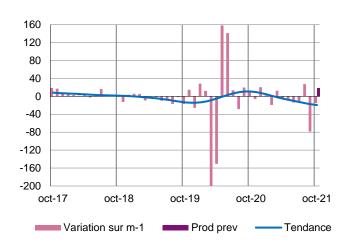
Les délais de livraison s'allongent et conduisent à des annulations de commandes. En conséquence, les carnets sont considérés moins bien garnis que précédemment.

Le niveau des stocks est toujours jugé satisfaisant.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité rebondirait en novembre, y compris dans l'automobile.

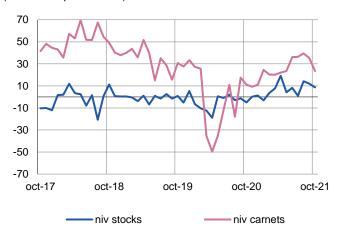
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



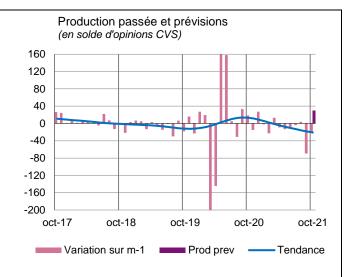
Industrie automobile

En octobre, l'activité s'est de nouveau repliée mais dans une moindre amplitude que le mois précédent.

Elle reste pénalisée par les difficultés d'approvisionnement avec des arrêts réguliers des chaînes de production. Des annulations de commandes sont plus fréquentes. Les carnets, dans ces conditions, s'infléchissent.

Les hausses de prix des matières premières sont répercutées sur les prix des produits finis.

Selon les chefs d'entreprise l'activité rebondirait en novembre.





Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie (source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

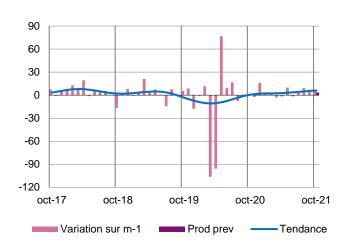
En octobre, la production a modérément progressé mais demeure perturbée par les difficultés d'approvisionnement.

Les carnets de commandes se tassent mais restent à leur niveau de longue période. Le niveau des stocks s'infléchit mais il est toujours jugé correct.

La production en novembre se maintiendrait à son niveau actuel.

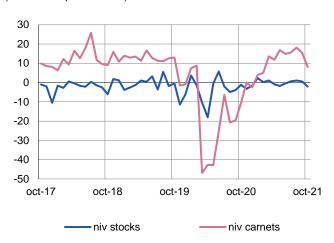
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



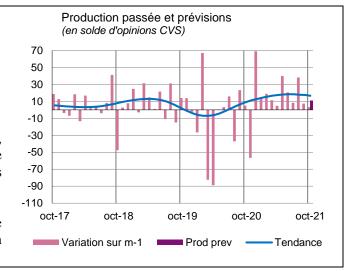
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

En octobre, la production s'est quasiment stabilisée.

Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

Les prix des matières premières (papiers, colorants, palettes) ou du transport continuent à augmenter, cette hausse est en grande partie répercutée sur le prix des produits finis.

En novembre, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité à un rythme plus soutenu qu'en octobre.



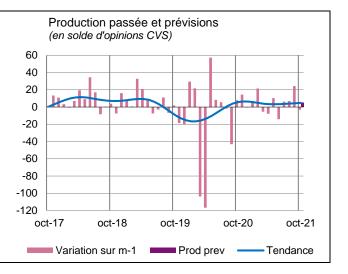
Produits en caoutchouc, plastique et autres

En octobre, l'activité s'est très légèrement infléchie.

Les chefs d'entreprise signalent toujours des difficultés d'approvisionnement et d'accès au transport.

Les hausses des prix des matières premières sont partiellement répercutées. Elles le seront davantage dans les prochains mois.

L'activité s'améliorerait modérément en novembre.



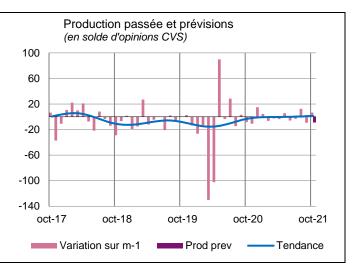
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

En octobre, l'activité a été un peu mieux orientée même si elle reste pénalisée par de moindres commandes notamment en provenance du secteur automobile.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisamment garnis.

Les hausses de prix des matières premières sont répercutées sur les prix des produits finis.

Pour novembre les chefs d'entreprise envisagent une baisse de l'activité.

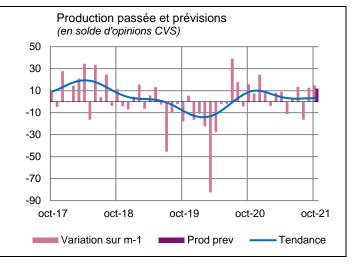


Industrie chimique

En octobre, la production a été plus soutenue qu'anticipé en dépit des difficultés d'approvisionnement en matières premières et de transport.

Les coûts de l'énergie et les prix des matières premières sont répercutés sur les prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité pour le mois de novembre.





Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs

(source: ACOSS-URSSAF 12/2019)

Services marchands

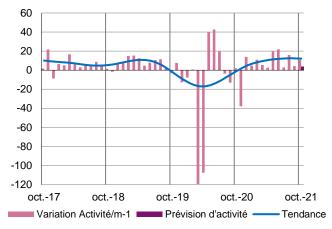
En octobre, globalement, l'activité dans les services marchands a poursuivi sa croissance sur un rythme assez nettement plus soutenu que le mois dernier. L'hôtellerie a bénéficié d'un nouveau rebond significatif.

Les difficultés de recrutement restent un sujet de préoccupation que partagent de nombreux chefs d'entreprise interrogés.

En novembre, l'activité devrait progresser très légèrement.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



L'activité dans le secteur de l'hôtellerie et du nettoyage progresse tandis que dans le transport routier elle s'infléchit de nouveau.

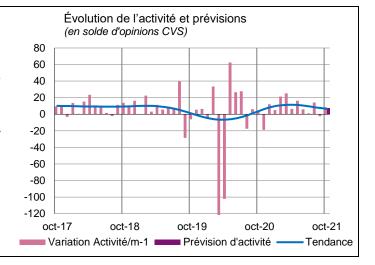
Les prévisions sont bien orientées pour l'ensemble des secteurs sous revue en novembre.

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager (nettoyage)

Le courant d'affaires s'est inscrit en légère hausse en octobre.

La majorité des chefs d'entreprise déclare des difficultés de recrutement ayant un impact sur leur activité.

En novembre, l'activité devrait progresser au même rythme qu'en octobre.



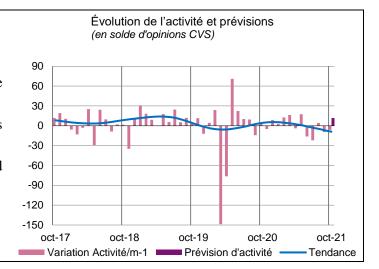
Transports routiers de fret et par conduites

L'activité a de nouveau ralenti.

Les transporteurs font toujours état de difficultés de recrutement et d'approvisionnement.

Les hausses du prix du carburant ont été répercutées sur les tarifs.

En novembre, les transporteurs envisagent un rebond de l'activité.

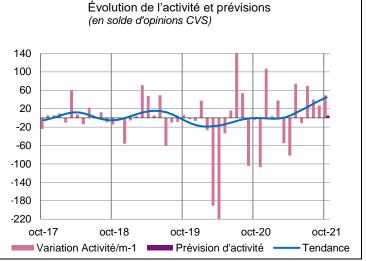


Hébergement

L'activité est restée dynamique en octobre.

La bonne tenue de la demande émane des touristes français et du retour de la clientèle d'affaires.

En novembre, selon les chefs d'entreprise, l'activité devrait se stabiliser.





Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs

(source: ACOSS-URSSAF 12/2019)

Bâtiment Octobre 2021

En octobre, l'activité s'inscrit en léger retrait du fait du recul enregistré par le second œuvre.

Les carnets de commandes continuent de se remplir.

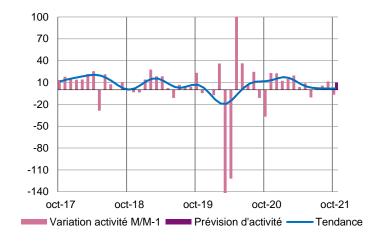
Les chefs d'entreprise font face à des pénuries et à d'importantes fluctuations des prix des matériaux. Ils adaptent en conséquence les prix des devis ou diminuent leur marge. Les délais de livraison s'allongent.

Les difficultés de recrutement continuent d'être soulignées alors que les besoins en main d'œuvre sont importants.

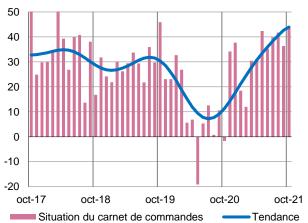
En novembre, l'activité serait mieux orientée, en liaison avec le rebond attendu du second œuvre.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes (en solde d'opinions CVS)



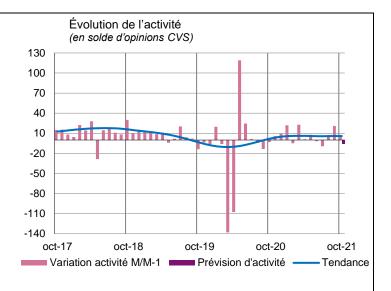
Gros œuvre

L'activité a continué de croitre en octobre mais sur un rythme nettement moins rapide.

Les carnets de commandes sont jugés bien garnis.

Les difficultés d'approvisionnement et les hausses des prix des matières premières contribuent au redressement des prix de vente.

L'activité pourrait légèrement ralentir le mois prochain.



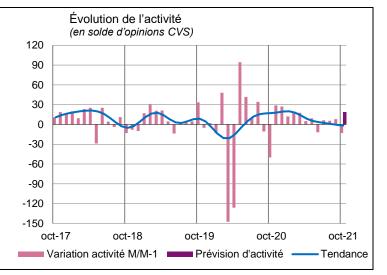
Second œuvre

En octobre, l'activité a marqué le pas, en raison de la pénurie de certains matériaux qui bloquent l'avancement des chantiers.

Les prix des devis sont à la hausse.

Les effectifs ont été renforcés en octobre et le seront encore dans les prochaines semaines.

En novembre, les chefs d'entreprise anticipent une progression marquée de l'activité.





Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs

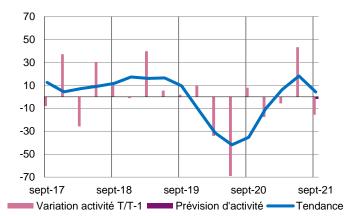
(source: ACOSS-URSSAF 12/2019)

Travaux Publics Enquête trimestrielle – T3 2021

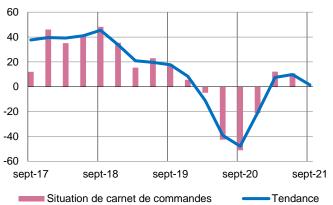
Comme anticipé, l'activité au cours de ce troisième trimestre s'est assez nettement infléchie. Selon les chefs d'entreprise, elle se stabiliserait sur la fin de l'année.

TRAVAUX PUBLICS:

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes (en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, l'activité a reculé au troisième trimestre.

Les carnets de commandes sont toujours jugés trop peu étoffés.

Les hausses de prix des matières premières sont difficilement répercutées dans leur intégralité sur les devis.

Les chefs d'entreprise anticipent au mieux une stabilisation de l'activité sur le dernier trimestre.

Contactez-nous

Banque de France Succursale de Rouen Service des Affaires Régionales 32 rue Jean Lecanuet CS 50896 76 005 ROUEN CEDEX

Téléphone: 02.35.52.78.45

Renseignements d'ordre général :

Courriel: normandie.conjoncture@banque-france.fr

* * * * *

- Le rédacteur en chef
 Renaud DAVENIERE
 Directeur des affaires régionales
- Le directeur de la publication Marc LANTÉRI Directeur Régional